



EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE

communion luthérienne et réformée

Montpellier & Agglomération

Vibrations



Fake news, entre méfiance et nuance !

Édito

par la pasteur Solange Weiss

Juin 2021 N° 36

« La vérité fera de vous des hommes libres » nous dit Jésus (1) mais en attendant... comment vivre dans un monde d'informations invasives, diversions et finasseries d'experts, révélations médiatiques et chausse-trappes de pervers, *fake news* ?

Parmi les paroles d'Évangile qui furent pressenties *fake news* je retiendrai la plus forte de toutes : « pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il a été réveillé » (2). « Niaiserie » ont d'abord dit les premiers concernés. Un évangile intègre même à cette annonce la théorie du complot qui faisait débat à l'époque (3). Les premiers disciples ont donc surmonté ce que l'opinion officielle ou consensuelle nommait un « grand bluff » !

Une théorie du complot a le mérite de réveiller notre esprit critique, de nous confronter à nos doutes et de nous sortir du oui-oui et du ni-ni.

Que l'annonce de la résurrection ait perduré dans le temps malgré la fragilité des témoins signe a posteriori une vérité, car une vraie *fausse nouvelle* n'intoxique que le temps d'une mode ou d'une querelle d'egos et d'intérêts. **Et si une vraie nouvelle commençait exclusivement dans le doute et la fragilité d'un inédit ?** Et si la foi était cette expérience alternative, grain de sable et grain de sel dans les réalités démontrées comme vérités ?

Un jour, un jeune en quête de vérité et de liberté qui avait cheminé avec notre église – et d'autres églises – me téléphone pour me dire qu'il retourne chez les Témoins de Jéhovah. Il venait quêter l'assurance que tous les chemins se valent puisque c'est le même Christ. Je n'ai pu que lui laisser en bénédiction ces paroles de l'apôtre Paul : « Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté » (4).

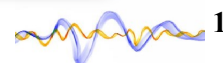
(1) Jean 8,32 (2) Luc 24,6 (3) Matthieu 28,1-15 (4) 2 Cor. 3,17

Pour être tenus au courant de toutes les dates des cultes et de toutes nos activités, et bien plus encore, inscrivez-vous à notre newsletter : newsletter@epuma.org ou sur www.protestants-unis-montpellier-agglo.org

 EPUMA



image tirée de www.terresacree.org



Le rédacteur en chef de ce numéro

Fake news entre méfiance et nuance

par Tristan Cuche, l'Agglorieuse

Pour parler de ce sujet d'actualité, convoquons Charles Baudelaire qui dans le poème "le guignon" nous dit : « L'Art est long et le Temps est court ». Souvenez-vous, il n'y a pas si longtemps, lorsqu'une question le dérangeait, Donald Trump disait en conférence de presse « fake news », c'était son mot préféré...



Avec la caisse de résonance qu'offrent les réseaux sociaux, toutes sortes d'informations nouvelles circulent et alimentent joyeusement les théories du complot. Le moteur de ce nouveau monde numérisé est l'immédiateté. Tout circule vite, très vite, trop vite. Leur registre,

c'est pour toucher le cœur. L'émotion étant au centre de la vie. Revenons sur la définition de fake news : « une information mensongère, manipulée intentionnellement dans le but d'induire le public en erreur ». Les conséquences sont quotidiennes, par exemple le mouvement contre AstraZeneca et la campagne qui dernièrement a contribué à mettre en suspens la vaccination. Posons-nous la question : si les quelques thromboses qui ont fait partir en vrille le parlement européen n'étaient pas les prémices d'une affaire comme le Médiateur (où d'ailleurs Irène Frachon a joué un rôle essentiel en qualité de lanceuse d'alerte contre les puissants lobbies) ? Que faire face à ces entreprises monstrueuses qui manipulent ? Mais affirmer qu'une information dérangeante est une fake news, cela décrédibilise la presse d'investigation et les lanceurs

d'alerte. Souvenez-vous du journaliste Alain Robert qui a combattu la défiscalisation à outrance, et qui a eu contre lui la puissance de la machine judiciaire et l'argent des banques ? Son but était légitime... En 2010, en déclassifiant des documents, Julian Assange a révélé comment les États-Unis menaient la guerre en Irak. Pourquoi a-t-il été détenu arbitrairement dans des ambassades ? Puis depuis 2019 dans une prison du Royaume-Uni ? Son but était légitime... Comment faire la part des choses ? Chaque information doit être filtrée. Qui est la source ? La source est-elle crédible ? Quels sont ses arguments ? La loi de 1881 sur la presse est un filet. Rétrograde ? Oui. Elle dit que la mauvaise foi de l'auteur d'un texte ou d'un article est présumée. En France, il faut être de bonne foi, qui se démontre par quatre critères cumulatifs, indispensables : but légitime ; absence d'animosité personnelle ; sérieux de l'enquête préalable ; prudence et la mesure dans l'expression. Alors ne nous inquiétons pas, car l'écume des fake news disparaît dans le temps court, tandis que l'Art long de la poésie et de la vérité triomphe.



TRUFFAUT

Pépinière | Plantes à massifs | Fleuriste | Animalerie
Loisirs Créatifs | Mobilier de jardin | Cadeaux | Habillement

ZAC Fréjorgues ouest - Rond-point de l'aéroport

Ouvert tous les dimanches et 7j/7 y compris les jours fériés
Tél. 04.99.52.50.70 - www.truffaut.com

Grain à moudre

Good News - Fake News ?

par Christophe Singer, Institut Protestant de Théologie

Un détail du récit pascal de l'évangile de Matthieu prend un étonnant relief à l'heure des *fake news*. Jésus mort, les prêtres vont voir Pilate : « Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : "Après trois jours je ressusciterai." Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple : "Il est ressuscité des morts." Cette dernière imposture serait pire que la première » (Mt 27,63-64). Le gouverneur leur confie la tâche de sécuriser la tombe. Puis, le lendemain, le récit nous y transporte avec les deux Marie. Là se produit un tremblement de terre, un « messenger du Seigneur » roule la

Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine." Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour » (Mt 28,12-15).

Alors, comment faire la part des choses ? De quel côté est la *fake news* ? Ici, je bloque : dilemme, pour un occidental plutôt rationnel, investi cependant de la tâche qui consiste à annoncer la *Good News* du Christ crucifié et ressuscité.

Et puis me revient la surprise qui m'a saisi en lisant ce texte : les prêtres appellent Pilate *Seigneur*. Hors paraboles, c'est le seul personnage de l'évangile appelé ainsi, mis à part Jésus et Dieu.

La question (insoluble après 2000 ans) de la *fake news* se déplace alors : *qui est ton Seigneur ?* Est-ce le système bien humain par lequel tu t'ordonnes à toi-même de sécuriser tes tombes pleines pour que surtout rien ne change au pays de ta mort ? Ou est-ce celui dont le messenger désigne cette place vide au cœur de ta quête, et la nourrit d'une promesse : « vous le verrez » ?



Un des piliers de la vie du Christ, sa résurrection, une « fake news » ? A ces mystifications qui jalonnent l'Histoire, avec un H, et sûrement aussi l'histoire des religions, suivies

comme dirait Malraux, de leur « terrible cortège » de mots « voisins » associables et quasiment synonymes, comme : accusation, calomnie, diffamation, dénigrement, délation, médisance, propagande, désinformation, potin, ragot, insinuation, commérage, contre-vérité, cabale, pamphlet, conjuration, complot, et conspirationnisme (néologisme dans l'air du temps, avec la « théorie du complot ») préférons le mot criant de vérité gravé dans le granit de la Tour de Constance.

image tirée de
www.laquadrature.net

pierre, s'assied dessus et désigne aux femmes le sépulcre vide. « Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts » (Mt 28,4). Un peu plus loin, ils rapportent les faits aux prêtres. « Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant : "Dites : ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions.

Convictions

Utile, vous avez dit utile ? Les Lanceurs d'alerte ?

par Hugues Robert, journaliste

Mon histoire singulière et locale dit beaucoup de ce métier de lanceur d'alertes. C'était en 2013, j'étais journaliste et le hasard me mit sur une plainte contre un édile harceleur sexuel ! J'enquêtai sur la plainte dont l'instruction fut dépaycée par la police et classée sans suite par le procureur. C'était quatre ans avant l'affaire Weinstein, Me Too, et « balance ton porc » ! Elle m'amena à protéger la victime, à croiser un voyou, tête de réseau de filles qui servaient les intérêts d'un célèbre spécialiste des ordures. Il ne fallait pas mettre le nez dans ces turpitudes et surtout ne pas parler de cela. C'était de l'ordre du privé ! Alors... je subis menaces physiques, vol d'ordinateur et perdis mon boulot. Si la victime ne perdit pas le sien, grâce à un avocat qui préserva sa dignité, les détours pour éteindre ce feu furent terribles. Des procès, trois plaintes baillons « pour diffamation et injures publiques », sur des faits anodins qui durèrent plus de trois ans, en première instance, en appel et en cassation.

Même si l'édile perdit ses procès, la longueur de la procédure, le fait qu'il ait usé

et abusé de sa protection fonctionnelle, le journaliste lanceur d'alerte devint harceleur. Une solitude de prophète, des frais d'avocat vertigineux, une obligation de modifier sa communication, en écrivant une fable sur un site « Aligorchie », et un roman « Les Diaboliques de R », pour se faire entendre... face au silence assourdissant de la presse officielle et des élites locales complices.

Alors si l'utilité du lanceur d'alerte est avérée, elle l'est un peu comme une aiguille perdue dans une botte de foin. Plutôt que de discuter de la nature du sexe des lanceurs d'alerte ou de leurs dénonciations, vraies ou fausses nouvelles, il serait bon de bâtir un vrai statut, une réelle protection du journaliste, ce 4^e pouvoir, dont parle Montesquieu. « Le pouvoir absolu, corrompt absolument », disait-il ! Donnons donc aux journalistes une véritable protection fonctionnelle, qu'on a voulu donner aux policiers, à l'exécutif. C'est la meilleure protection de la liberté d'expression de tous les citoyens, et de la morale élémentaire.



Convictions

Journaliste de son temps

par Fanny Bijaoui, journaliste

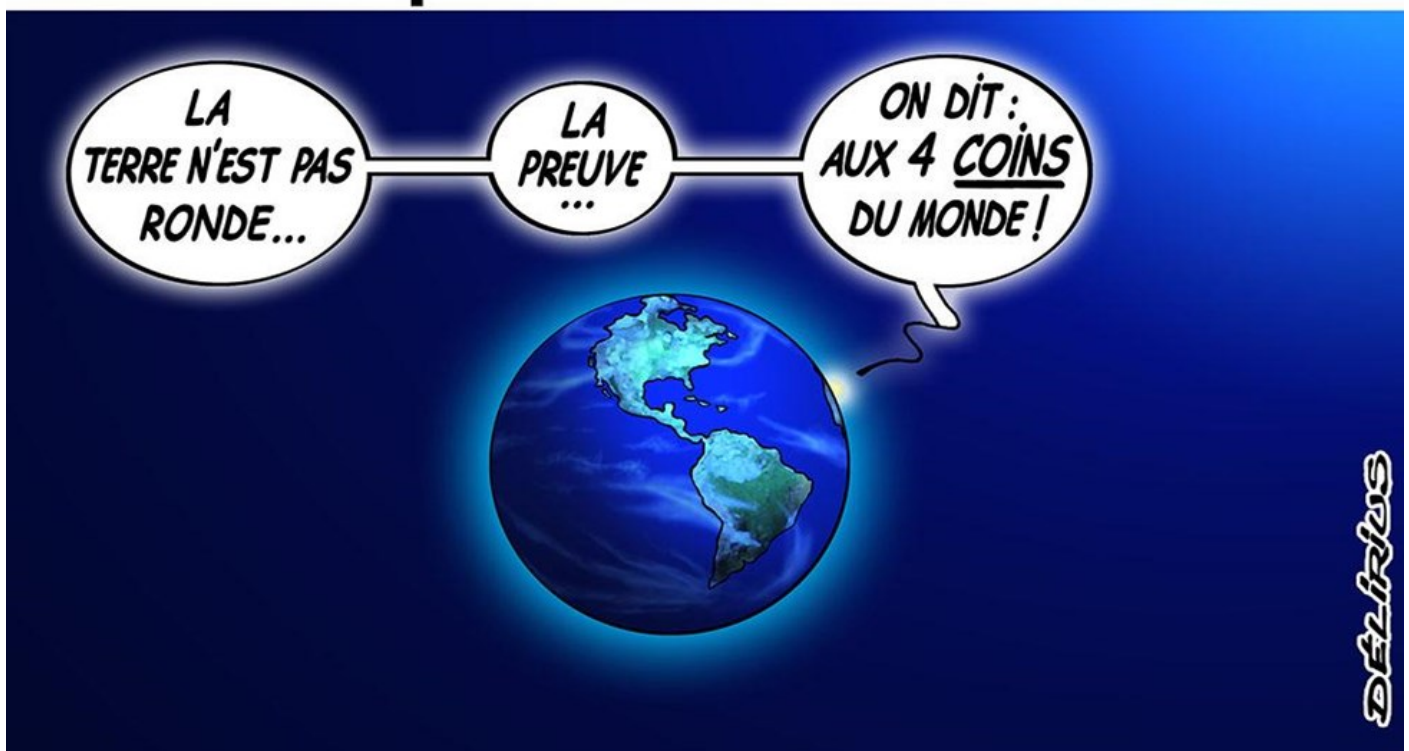
À l'heure des réseaux sociaux, des chroniqueurs improvisés sur Facebook, Twitter, YouTube et Instagram, la liberté d'expression est un concept qui est loin d'être virtuel. Avoir un avis sur tout ne fait pas de vous un journaliste. En matière d'information, l'improvisation et l'approximation ont mauvaise presse. Mais pas pour tout le monde. Car il est plus facile de lire un tweet mille fois relayé et de le prendre pour argent comptant que de s'interroger sur les fameux 5 W (who, what, when, why, where). C'est-à-dire qui fait quoi, quand, pourquoi et où. Une image ne fait pas le scoop, ni un témoignage une information. D'autant qu'à l'heure où le monde va si vite, une news en chassant une autre, qui a vraiment le temps de s'arrêter pour peser le pour et le contre et séparer le bon grain de l'ivraie ?

C'est pourtant l'essence même du journaliste dont l'antenne doit être : vérifier, vérifier et encore vérifier. Alors certes, face au flux ininterrompu, même les plus aguerris n'ont pas les moyens de recouper une information, pourtant, il est essentiel d'avoir une sorte d'ampoule qui s'allume lorsque la fake news pointe le bout de son nez. Bien sûr, elle est

parfois simple à identifier. Telle la théorie complotiste qui affirmait que la Covid avait été créée par le laboratoire Pasteur ou que le vaccin contenait des puces RFID. Trop gros pour être vrai ? Pas toujours, la fake news se niche parfois dans les détails et certains journalistes tombent parfois eux-mêmes dans le panneau et reprennent à leur compte ces pseudo news, avant de se rétracter.

Quelle que soit la conjoncture, mon curseur personnel tient en un mot : l'esprit critique. C'est d'abord s'assurer du fameux : qui parle ? En la matière, je fais confiance aux valeurs sûres : d'abord les médias traditionnels et/ou à des intervenants à la rigueur intellectuelle solide c'est-à-dire des experts dans leur domaine : scientifiques, historiens, sociologues qui ont publié des études. Car la lumière de la connaissance et des « sachants » sera toujours plus forte que toutes les approximations. Bien sûr, aucun journaliste n'est à l'abri de se faire piéger par une info abracadabrantesque, mais l'expérience et une bonne dose d'intuition sont aussi là pour remettre les pendules à l'heure.

Les « platistes » affirment...



Convictions

Faut-il réguler les réseaux sociaux ?

par Fabien Nicolas, Docteur en Science politique, DEA d'Histoire Moderne

L'histoire du protestantisme français est marquée par celle de l'imprimé et celle de la diffusion d'idées nouvelles. Les grandes affaires, des Placards (1534) à Dreyfus (1898) en passant par Calas (1763) sont un appel à l'opinion publique grâce à une information non contrôlée par le pouvoir, le plus souvent clandestine d'ailleurs. Si elle n'est pas toujours vérifiable, elle reste précieuse. Ainsi, le *Reveille-Matin des français* (1574), est le premier ouvrage de l'après Saint-Barthélémy, à indiquer que Charles IX a participé au massacre. De tout temps, légende noire et légende dorée se sont opposées. L'action de la littérature pamphlétaire, avide de conquérir une opinion de plus en plus influençable, notamment à partir du XIX^{ème} siècle avec le développement de l'instruction publique gratuite et obligatoire (1882), pose la question de la véracité de l'information et son contrôle. Auteur et éditeur deviennent des éléments référents pour ne pas dire structurants au fil des siècles avec la disparition des fausses adresses. La révolution numérique, d'une portée égale sinon supérieure à l'invention de l'imprimerie, vient d'un seul

coup perturber cet ordre établi. Pas de mention d'auteur, pas de référencement évident pour un public non averti, tout est à disposition sans explication préalable de surcroît dans un monde qui tend vers le discours unanime. Cette grande liberté, trop grande sans doute, se retrouve bien évidemment dans les conversations numériques, où l'anonymat protège et où chacun peut donc se laisser aller à ses bas instincts. L'histoire de France contemporaine rappelle que des évolutions sont possibles. La notion de race enseignée dans les manuels de géographie de la IV^{ème} République a disparu. Les insultes antisémites sont dorénavant hors-la-loi. La loi peut beaucoup mais elle reste nationale ou européenne alors que les GAFKA sont ailleurs. Poser la question de la régulation des réseaux sociaux est-ce liberticide ? Cette vision manichéenne d'un crime contre la démocratie est caricaturale mais efficace tant l'individualisme s'affirme dans notre société. La meilleure des régulations passe sans doute par l'éducation des usagers et une volonté de chacun de l'écoute de l'autre. Le message de l'évangile en somme.



Coup de projecteur

Avec le Carrousel, réfléchir à notre utilisation de l'intelligence artificielle

par Nathalie Carnonge-Pernice

Jusqu'à la soirée de gala du 13 avril 2021, organisée en visioconférence par l'équipe du Carrousel, et qui avait pour thème " À l'heure de l'IA et du numérique, construire notre société ", l'intelligence artificielle se limitait pour moi au méchant Hal 9000, l'ordinateur de bord du vaisseau de " 2001, L'Odyssée de l'espace " qui élimine tous les humains de la mission Jupiter et dont le seul astronaute survivant réussit à désactiver la mémoire.

Vision assez éloignée, donc, de celles que nous ont présentées les intervenants de cette soirée. À commencer par Béatrice Kosowski, qui a construit sa démonstration visant à nous faire découvrir le

champ des possibles qu'offrent l'intelligence artificielle et le numérique, sur quatre verbes pleins de promesses : comprendre... former... utiliser... responsabiliser.

Comprendre, l'étendue vertigineuse des solutions innovantes proposées dans de nombreux domaines, notamment, celui de l'imagerie médicale destinée à aider les médecins dans le dépistage des cancers.

Former les jeunes et les moins jeunes afin de

réduire les inégalités face au numérique et les accompagner dans cette transition vers un inconnu qui peut être source d'angoisse. Travailler ensemble, créateurs et utilisateurs pour aller vers des applications pratiques qui répondraient aux besoins et aux attentes du plus grand nombre. À l'image de cette plateforme numérique baptisée "Les oiseaux de passage", dont parle Corinne Vercher-Chaptal, qui propose une nouvelle manière de voyager grâce au partage des données que les membres des communautés mettent en ligne.

Utiliser et responsabiliser... Nicolas Colin souligne "qu'il nous appartient à tous d'encadrer la destination des solutions numériques que nous pouvons utiliser au quotidien". Face aux craintes de dérives que peuvent susciter ces domaines de recherche, réfléchir ensemble à l'avenir que nous souhaitons pour une société où le respect de l'être humain primera sur "l'humanité augmentée" me semble relever du sens commun.



Et pendant ce temps là ... Où en est la construction du CARROUSEL ? La Fondation du Protestantisme a énormément travaillé pour élaborer et faire aboutir le projet. Sans elle, rien n'aurait été possible.

La rédaction du Contrat de Promotion Immobilière, maintenant signé avec ICADE, a demandé de gros efforts pour qu'il soit conforme aux règles en vigueur et tienne compte des contraintes des partenaires sur les 30 ans de remboursements du prêt accordé par la Caisse des Dépôts et Consignation (CDC).

L'ultime condition avant le début des travaux, attendue avec impatience, est la garantie de ce prêt par la Métropole et le Conseil Départemental de l'Hérault.

Il restera à choisir la date de la pose de la première pierre à laquelle vous serez tous invités. www.le-carrousel.fr ou FB : Le Carrousel Maison par tous

Service de Soins Infirmiers A Domicile



MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE

2252, route de Mende - 34090 MONTPELLIER - Tél. 04 67 63 64 30 - Fax 04 67 63 64 31
Association loi 1901 reconnue d'utilité publique le 7/11/1918.
CCP 449 45 Z Montpellier

Le Service de Soins Infirmiers A Domicile (SSIAD)
est ouvert sur Montpellier et le canton des Matelles depuis le 1^{er} octobre 1999.

Pour tous renseignements, appelez-nous au 04 67 63 64 30
ou contact@mrp34.org
Site : www.mrp34.org



C'était bien !

Jésus ressuscité : une fake news ?

par Alain Chapel



de Babeth Soulier-Laporte

En entendant la vidéo-conférence d'Elian Cuvillier du 1^{er} avril 2021 sur le Jésus de la foi et le Christ de l'Histoire, je me suis demandé : au fond, mais qui est Jésus, cet homme qui serait ressuscité ?

Peu de personnes contestent aujourd'hui le Jésus historique de Nazareth, « juif pieux, prédicateur itinérant, guérisseur, faiseur de miracles ».

Mais Jésus ressuscité ? qui est ce personnage, « cette « figure projetée », cet interprète d'une parole divine censée annoncer l'avènement d'un royaume des cieux (Albert Schweitzer cité) ? N'est-il pas une construction, une « surface de projection sur laquelle on peut parler de nous et où on peut interpréter notre vie » (James Woody) ?

Ne devrions-nous pas nous méfier de cette histoire qui a tout d'une fausse bonne

nouvelle, une véritable fake news... ?

Le Jésus de l'histoire est devenu le Jésus de ma foi, même si ma foi n'est pas la même que celle de mes parents, de mes ancêtres, des premiers chrétiens comme le rappelle Elian, parce qu'elle s'exprime dans le monde actuel dans lequel je vis !! Si nous sommes aujourd'hui encore en vibration avec cette histoire, c'est qu'elle a cheminé et a été portée jusqu'à nous par une nuée de témoins - à commencer par les femmes qui ont découvert le tombeau vide qui l'ont confessé comme le Christ.

Cette histoire est un récit : un écrit (les 4 évangiles, les lettres de Paul, de Jacques etc...) et une parole de croyants qui ont au cours des siècles transmis leur conviction qu'il est le Messie, le Fils de Dieu, le porteparole d'une Parole qui relève. Cette parole fait sens pour moi, pour nous aujourd'hui, me permettant de dire avec l'Esprit Saint qu'il est le Vivant ressuscité.

L'office du silence

par Emmanuelle Marabout



Le samedi de la semaine sainte, j'ai eu la chance d'aller à l'Office du Silence. Ce fut une découverte à plusieurs titres.

Tout d'abord, celle de cet office, complètement nouveau pour moi. Le samedi pascal m'avait toujours semblé une journée vide, où il ne se passait rien, et qui n'était qu'un temps d'attente passive. Je ne connaissais de l'office du silence que la musique (« les Leçons de Ténèbres »). C'est pourquoi j'ai eu envie de découvrir ce temps où la Création ne peut plus célébrer Dieu car il n'est plus, et il n'est pas encore.

J'ai apprécié un culte qui laisse le temps à la prière, au chant et au silence. Ce fut un moment où le temps semblait s'arrêter. De plus, en faisant la lecture d'un poème de Marie Noel Rouget, j'ai pu entrer dans cet office encore plus et le vivre pleinement. Ce poème a particulièrement résonné en moi : « Dans mon usure, quand je ne vois plus clair, que mon cœur se refroidit, que ma dernière vertu à bout de forces s'assoupit et somnole comme une vieille femme. Pendant la nuit, Seigneur, Tu me seras fidèle. »

Grâce à cet office, j'ai vécu pleinement le Silence de cette veille de Pâques. J'en suis ressortie sereine, dans l'attente de la délivrance et de la Résurrection.



St-Bauzille-de-Putois - Entre Cirque de Navacelles et Pic Saint Loup



Les chantiers du Conseil Presbytéral

Réfléchir sur l'organisation de notre église

par Ariane Bouic-Leenhardt

Gouverner l'Église locale dans sa mission de vivre et d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, telle est la vocation du conseil presbytéral. Il s'y emploie avec confiance et poursuit ses chantiers avec et malgré la crise sanitaire.

Après le lancement de plusieurs commissions très actives (*notamment Jeunesse, Temps Festif, Animation Financière, Numérique*), qui fourmillent d'idées pour garder les liens et entretenir la dynamique communautaire, le conseil a mis en route un très gros chantier : réfléchir sur l'organisation de l'Église protestante unie de Montpellier et agglomération (EPUMA).

Aujourd'hui nous sommes une Eglise locale unique, avec 5 postes pastoraux (*le 5ème poste existe mais seulement sur le papier pour le moment*) et un seul conseil presbytéral.

Pour sa vie ecclésiale, l'EPUMA a constitué 4 secteurs géographiques. Le rattachement des paroissiens à un secteur n'est qu'administratif et chaque membre de l'EPUMA est « chez lui » dans tous les secteurs.

De même chaque pasteur, en charge de l'accompagnement d'un secteur, est d'abord pasteur de l'EPUMA. A ce titre il assure, outre des activités communes à l'ensemble de l'EPUMA, la responsabilité d'une dominante (*Jeunesse, Diaconie,*

Dialogue Inter-religieux, catéchèse, Communication, Carrousel, etc ...).

Cette organisation qui repose sur un équilibre constant entre les rôles et les prérogatives respectifs des secteurs d'une part et de l'EPUMA d'autre part, est-elle toujours la meilleure pour l'avenir ?

De fait elle nécessite un sens aigu du travail en équipe et ne semble pas toujours évidente à vivre, ni pour les pasteurs peu habitués à ce fonctionnement, ni pour les paroissiens qui semblent parfois souhaiter plus d'autonomie en secteurs.

Pour répondre à cette question nous avons commencé par établir un état des lieux, qui nous permet d'appréhender les ressources dont nous disposons pour assurer l'ensemble des activités de l'église : présentation des activités de chaque secteur, de celles de l'EPUMA et enfin des activités transversales (*commissions, entraide, aumôneries, Carrousel, radio, ...*)

Notre prochaine étape sera de nous interroger sur ce que nous souhaitons améliorer ou changer dans les relations EPUMA/SECTEURS, quels sont les désirs et les perspectives pour l'avenir, questionnement qui devra aussi être ouvert plus largement à tous les membres de l'Église.

Enfin chaque secteur est invité à communiquer au conseil ses réflexions sur la question de sa spécificité et/ou de sa singularité et de son articulation avec l'ensemble de l'EPUMA, tant dans une perspective de ce qui existe que de ce qui pourrait être fait.

Comme vous le voyez, pas de temps mort au conseil malgré le confinement !

image tirée de
www.univ-paris8.fr

villas à vendre - montpellier - entre beaux-arts et aiguelongue
Le Hameau de Dôme

OPUS
développement

04 67 60 63 76 www.opus-developpement.com 06 80 58 01 02

C'est pour vous !

LES ACTIVITÉS CONTINUENT AUTREMENT.

Au sortir du confinement, les activités reprennent peu à peu. Chaque vendredi, une lettre d'information électronique vous donne toutes les informations sur les cultes, et autres activités.

Pour la recevoir, envoyez un mail à newsletter@epuma.org.

Vous pouvez consulter également notre site :

www.protestants-unis-montpellier-agglo.org

A la recherche de talents !

La commission festive de l'EPUMA s'est créée récemment, elle est constituée de deux personnes par secteur de notre église pour vous représenter (Sabine, Mireille, Trudy, Idelette, Tiana, Corinne, Dominique).

Nous réfléchissons ensemble à la manière de se rencontrer, de vivre des temps festifs autour de moments partagés. Nous souhaiterions largement l'ouvrir et dénicher des compétences ciblées pour animer ses moments festifs qui se dérouleront tout au long de l'année.

Cela concerne les domaines suivants : musique, cuisine, magie, décoration, couture, activités récréatives enfants, peinture, dessin, théâtre, danse.

Je vous invite donc à faire le point sur ce que savez faire le mieux, sur ce qui vous motive le plus, sur ce que vous faites avec le plus de facilité et de plaisir. Osez faire valoir vos talents, partagez-les, notre église en a besoin.

Venez nous rejoindre, c'est vous qui choisirez l'évènement auquel vous désirez participer suivant votre agenda et vos possibilités. Votre participation ne vous engage pas dans la durée, laissez-vous guider par votre instinct. Il suffit de nous dire par exemple : « moi je suis une pâtissière » ; ou « j'aime jouer du piano » bref tous les talents sont requis pour notre église festive.

L'équipe vous remercie de l'intérêt que vous portez aux manifestations festives de l'EPUMA.

Pour nous répondre :

sabine.davin@erf-montpellier.org

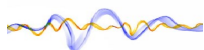


Premier projet de la commission : Oser la rencontre

Nous avons lancé les repas 3/3 par une annonce dans la newsletter : savez-vous que nous vous attendons ? Une manière de rencontrer son prochain, pas plus de 6 autour d'un repas dehors ou dedans suivant les consignes sanitaires ...

Mode d'emploi : chacun amène soit l'entrée, soit le fromage, celui qui reçoit fait le plat principal, il faut être nombreux et nous tournons avec notre binôme chaque 6 semaines à la rencontre d'autres personnes. Celui qui aura reçu sera reçu, celui qui aura fait le dessert fera l'entrée et ainsi de suite... La roue tournera et nos tables seront l'occasion d'accueillir nos frères et sœurs autrement qu'en se croisant au culte. Pour participer à cette aventure, merci de vous inscrire au secrétariat : erm.secretariat@erf-montpellier.org

Abonnez-vous à notre newsletter hebdomadaire, en envoyant votre adresse mail à newsletter@epuma.org



D'amour et d'eau fraîche

Le don est un talent

par Franck Lespinasse

Le deuxième confinement massif se termine graduellement et l'été se profile déjà. Enfin ! a-t-on envie de dire. La vie revient, peut-être pas celle d'avant, mais la vie reprend le dessus. Dans le précédent numéro de Vibrations, nous avons posé 3 questions pour faire changer notre regard sur les dons que nous destinons à l'Église. Pour ce nouveau numéro, nous vous proposons 3 nouvelles questions pour imaginer d'autres formes de dons.

Mais avant d'entrer dans ce questionnement, envisageons un instant le parallèle entre don et talent.

Il est des situations où les deux sont synonymes, avoir un don peut s'apparenter à avoir un talent. Il s'agit d'aptitudes, reçues, gratuitement, mystérieusement. Il nous appartient de les faire fructifier aux différents temps de la vie. Et pourtant chacun de ces mots vient d'univers très différents. Venant du latin « *talentum* », le talent est à l'origine une unité de poids. Le mot sera utilisé plus tard aussi comme unité de monnaie, relié directement au poids d'un lingot ; on est dans une notion quantitative. Le mot don vient du latin « *donum* », cadeau offrande. Il sous-tend l'idée de donner sans contrepartie ; on est dans une notion relationnelle. Dons et ta-

lents sont finalement complémentaires, ils sont valorisés à l'occasion d'échanges. Et ces échanges s'inscrivent dans le temps, soit par leur forme, soit par leur nature.

Partant de ces considérations, nous vous proposons ce questionnement pour inscrire dans le temps le don de vos talents pour la vie de l'Église :

- Aujourd'hui et demain, n'ai-je pas un talent qui pourrait enrichir la vie de l'Église tout en me faisant grandir ?
- Demain et après-demain : Comment pourrais-je harmoniser mes projets avec ceux de l'Église, et en partager les fruits ?
- Ensuite, beaucoup plus tard, (et même le plus tard possible) : Parmi les biens que je laisserai, quelle part pourrait contribuer à la vie de l'Église ?

Pour terminer cet appel, et à la veille de cette période de l'été ou des vacances, nous vous laissons réfléchir à cette phrase de Picasso, qui ne manquait pas de talent : « Le sens de la vie est de trouver ses dons. Le but de la vie est d'en faire don aux autres ».



Vous pouvez :

soit faire un don en ligne

(www.protestants-unis-montpellier-agglo.org / bienvenue / faire un don)

soit le déposer lors du culte. Chèque à l'ordre ACEPUMA

soit l'envoyer au secrétariat Le Voltaire, appart. 39, 3 av. de Palavas, 34070 Montpellier

soit faire un virement sur l'un des comptes suivants : à la Banque postale de Montpellier :

ACEPUMA Centre ville : FR 29 2004 1010 0901 0056 7H03 059 PSSTFRPPMON

ACEPUMA Garrigues FR31 2004 1010 0900 8249 7S03 094 PSSTFRPPMON

ACEPUMA Mer et Vignes FR89 2004 1010 0910 2674 1U03 030 PSSTFRPPMON

ACEPUMA La Margelle FR09 2004 1010 0900 94012H03 019 PSSTFRPPMON

Si vous êtes imposables sur le revenu, vous bénéficiez d'une réduction d'impôts égale à 66 % du montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu fiscal vous sera adressé au cours du 1er trimestre 2022

Où est donc passée la vérité ?



Présidente du Conseil Presbytéral

Marie-Geneviève Zaroukian :

06 77 56 35 41 - president.cp@erf-montpellier.org

Secrétariat : Le Voltaire, appart. 39,

3 av. de Palavas, 34070 Montpellier

04 67 92 19 27 erm.secretariat@erf-montpellier.org

Pasteurs à votre disposition si vous désirez être visités :

Luc-Olivier Bosset

06 41 66 60 77 - luc-olivier.bosset@erf-montpellier.org

Emeline Daude

07 68 22 03 07 - emeline.daude@erf-montpellier.org

Solange Weiss

04 67 40 27 38 - solange.weiss@erf-montpellier.org

James Woody

04 67 56 60 48 - james.woody@erf-montpellier.org

En cas d'hospitalisation, appelez l'aumônier pour lui communi-

quer le nom des personnes souhaitant recevoir sa visite

hôpitaux : Pasteure **Corinna Thomas** 06 16 28 68 91

corinna.thomas@laposte.net

cliniques : **Christine Roure** 06 78 96 75 60

christine.roure@orange.fr

En cas d'urgence familles en deuil : 06 18 58 88 63

Une église, 4 secteurs

Secteur Centre-ville

Culte : Jeudi 12h30, Dimanche 10h30

Temple : 25 rue de Maguelone, Montpellier

(Trams : arrêt Gare Saint Roch)

Pdt Conseil de secteur : **Jean-Michel Casanova**

Secteur Garrigues

Centre œcuménique, av. J.S. Bach, Jacou

(Tram 2 : terminus Jacou) Culte : Dimanche 10h30

Temple Mauguio (rue Danton) Culte 1^{er} sam. du mois 18h

Pdte Conseil de secteur : **Corinne Salery**

04 67 45 39 23 - corinne.salery@erf-montpellier.org

Secteur Mer et Vignes

Culte : Dimanche 10h30 en alternance

Temple de Courmonterral (place André Passet)

Église de Maurin (angle rue du Mail / av. de Lattara)

Pdte Conseil de secteur : **Claudine Albrecht**

09 61 35 34 36 - claudine.albrecht@erf-montpellier.org

Secteur Margelle

Culte : Dimanche 10h30

Temple de La Margelle : 261 av. du Biterrois,

Montpellier-Mosson (Tram 1 : arrêt Saint Paul)

Pdt Conseil de secteur : **Alain Chapel**

04 67 40 45 96 - alain.chapel@erf-montpellier.org

Où est donc passée la vérité ?

Est-elle dans la voix qui soulève les foules ou dans celle qui crie dans le désert ?

Dans la rumeur ou dans la parole qui n'a pas d'oreilles pour l'écouter.

Faire part des choses, être de parti pris, être dans son bon droit

Oui mais... faire la part des choses, c'est bien plus engageant !

Comment choisir la bonne part, celle qui ne nous sera pas enlevée, celle qui dure et s'enracine en terre profonde ?

Simplement se poser, respirer, écouter en soi la voix silencieuse, celle qui ne fait pas de bruit et saura faire le tri entre le flot d'informations et la parole vraie.

Vivre pleinement l'absence de certitude, savoir assumer notre humaine fragilité, c'est peut-être un chemin...

« Il faut souffler sur quelques lueurs pour faire de la bonne lumière », dit René Char.

La part à Dieu, s'il-vous-plaît !

par Catherine Jaulmes



COMITÉ DE RÉDACTION

Adrien Bluche (maquette) Luc-Olivier Bosset (directeur de publication) Catherine Bruguier, Nathalie Pernice, Pascale Soula, Babeth Soulier

TALON DE SOUTIEN

Si vous souhaitez soutenir la communication de l'Église Protestante Unie de Montpellier et Agglomération, aidez-nous à amplifier la diffusion de *Vibrations*. Soutien à partir de 10 €... : votre participation permettra d'adresser *Vibrations* à toute nouvelle famille.

Nom : Prénom :

Adresse :

Chèque à l'ordre de l'ACEPUMA à adresser au Secrétariat, Le Voltaire appt 39, 3 avenue de Palavas

34070 Montpellier. Vous souhaitez recevoir *Vibrations* uniquement par mail ? Inscrivez-vous en envoyant un mail à erm.secretariat@erf-montpellier.org date : et signature :

Si vous ne souhaitez plus recevoir *Vibrations*, merci de le signaler à erm.secretariat@erf-montpellier.org

